

Face à la montée en puissance de l'homophobie et de l'extrême droite, réagissons ensemble !

Le mouvement homophobe "La manif pour tous" connaît actuellement une réelle dynamique ascendante ; il y a un mois une de leurs manifestations nationales a rassemblé entre 300 000 et 1,4 millions de personnes à Paris. Ce mouvement tend à multiplier les rendez-vous et rassemblements, comme cela a été le cas à Marseille la semaine précédant le vote de la loi, où « La Manif pour Tous » s'appelant également « Les veilleurs » s'est rassemblée tous les soirs de la semaine devant la préfecture et/ou sur le Vieux port pour contester le projet de loi. Nous assistons donc depuis quelques mois à une expression régulière et décomplexée de l'homophobie, de la lesbophobie et de la transphobie sur la place publique. Cette montée en puissance et cette prise de confiance du mouvement homophobe, lesbophobe et transphobe ne doit pas rester sans réponse. Par ailleurs, on peut noter une radicalisation très inquiétante d'une partie notable des manifestants, notamment au sein du mouvement "Printemps français". Ce mouvement se structure autour de l'extrême droite catholique traditionnelle, d'une partie de la droite de l'UMP et de diverses organisations d'extrême droite comme le GUD. Ces homophobes radicaux ont pris confiance en voyant leur audience s'élargir, comme en témoigne le débordement des cordons de CRS lors de la dernière manifestation nationale.

Les tentatives de mobilisations et rassemblements éclatent en ce moment dans toute la France , avec des dizaines d'initiatives locales, notamment au gré des déplacements de François Hollande ou des membres du gouvernement. Ce fut également le cas à Marseille : le 2 avril, une centaine de manifestants étaient venus chahuter Arnaud Montebourg à la gare St Charles, allant jusqu'à chercher l'affrontement avec les militants de la CGT. À Paris, des locaux de l'inter-LGBTI et du Parti socialiste ont été vandalisés, tout comme la voiture d'une sénatrice écologiste très impliquée dans le projet de loi. Un bar gay a aussi été saccagé à Lille. Les agressions homophobes verbales et physiques connaissent une « augmentation inédite » selon SOS Homophobie qui a enregistré 3 fois plus d'agressions en décembre 2012 et 4 fois plus en janvier 2013, par rapport à l'année précédente. Le 7 avril à Paris, Wilfried et Olivier ont été sauvagement tabassés pour avoir commis le crime de marcher main dans la main. Les agressions continuent et l'incitation aux agressions est carrément assumée publiquement et collectivement par des organisations telles que le GUD, qui produit des affiches appelant à des ratonnades d'homosexuel-le-s.

Cette montée en puissance d'une homophobie de plus en plus décomplexée et radicalisée par les forces d'extrême droite est particulièrement inquiétante et ne saurait rester sans réponse. Il est primordial que nous organisions la riposte la plus large possible sur la ville de Marseille pour ne pas abandonner la rue aux homophobes et à l'extrême droite.

Suite à la première réunion unitaire du 30 avril, **une deuxième réunion unitaire aura lieu le 14 mai 2013 à 18h30 au local de Solidaires** (29 boulevard Longchamp 13001 Marseille). Nous invitons toutes celles et ceux qui ont envie de se battre pour l'égalité des droits, contre l'homophobie, la lesbophobie, la transphobie et l'extrême droite, à y participer. Dans l'immédiat, il s'agit de disposer d'un **cadre unitaire de réactivité aux manifestations et violences homophobes** et d'en définir les modes d'action. Dans ce cadre nous préparons d'ores et déjà **la Journée internationale contre l'homophobie (IDAHO) qui aura lieu le samedi 18 mai dès 13H sur le Vieux-Port, à Marseille.**